

Homélie de l'Annonciation du Seigneur 25 mars 2020 par le père Jordi

La fête de l'annonciation que nous célébrons aujourd'hui vient nous aider sans doute à vivre ce qui traverse notre monde, notre société ces temps-ci. Le mot "annonciation" ne doit pas nous laisser indifférent. Il ne s'agit pas en effet d'une simple annonce ordinaire. Il s'agit d'une grande annonce, importante, cruciale ; le peuple d'Israël attendait la venue d'un messie sauveur, libérateur. Le pays est occupé par les romains et la situation est très difficile, les libertés restreintes. Nous pouvons nous aussi nous mettre dans cette attitude de l'attente d'une grande nouvelle ; la fin de l'épidémie, la fin du confinement. Le temps d'attente est important. Le temps prend une place particulière dans nos vies chamboulées, transformées ces temps-ci. Nous sommes, nous aussi, dans l'attente du Messie sauveur que nous fêterons bientôt dans la gloire de sa Résurrection.

Cette annonce faite à Marie met en lien, à distance. Marie est en Galilée, à Nazareth. Elisabeth est en Judée, à l'autre bout du territoire. C'est six mois après le début de la grossesse d'Elisabeth, faisant suite à l'annonce à Zacharie, que l'ange vient rencontrer Marie. Marie et Elisabeth sont en lien malgré la distance. Leurs histoires personnelles se mêlent l'une l'autre comme Dieu vient aussi mêler sa vie à celle du monde. Malgré l'éloignement, les deux femmes sont en pleine communion de cœur et d'Esprit dans une attitude spirituelle qui vient alors rejoindre l'humanité entière. Grâce à Marie liée à Elisabeth, Dieu vient se lier aux hommes et s'incarner. Nous pouvons expérimenter aujourd'hui ce que peut être une communion à distance, une histoire qui se poursuit même s'il est difficile de se rencontrer, de s'embrasser ; je pense particulièrement aux personnes confinées dans les EHPAD et les prisons, confinées sans avoir de visite. Et pourtant, le lien n'est pas rompu parce qu'intérieurement quelque chose peut se vivre et dont on ne peut percevoir les limites. L'ange vient à Marie. Il entre chez elle, chez cette jeune fille vierge. C'est l'intrusion d'un être divin dans la maison d'une femme. Mais quelle intrusion ! Sans danger, non pas agressive mais porteuse d'une parole bonne de la part de Dieu. C'est une intrusion qui permet de réaliser pleinement sa liberté, sa vocation. Mais il y a peut-être deux façons de concevoir cette entrée chez Marie : sa maison et aussi en elle-même. Dans ce second cas, Marie reçoit l'ange en elle, dans sa vie intérieure. Et la place est nette, propre. Elle est vierge. Durant ce temps de carême un peu spécial, peut-être pouvons-nous prendre le temps de faire place nette, ranger notre intérieur, pour mieux accueillir Celui qui vient en nous pour nous ressusciter.

La réponse de Marie dans son dialogue avec l'ange est impressionnante par sa portée. Elle prononce une parole libre, elle pose un acte déterminant tout en acceptant de devenir passive : "qu'il me soit fait selon ta parole". Elle accepte d'être travaillée, transformée de l'intérieur pour mieux se conformer à Dieu.

Comment ce temps qui nous est donné peut-il être déterminant pour tenter de percevoir, d'expérimenter ce qui animait Marie et qui a donné à sa vie cette vocation particulière ?

Comment permet-elle d'établir un lien entre Dieu et les hommes dans cette attitude de service en mettant tout son être à disposition de Dieu pour le bien de tous.

Bénédissons Dieu pour Marie, mère de Dieu, mère des hommes, servante du Seigneur en portant le sauveur du monde.



Icône réalisée par une paroissienne Marie-France Leroyer